

Vivre

Virginie

C'était un matin comme les autres. Du moins, c'est ce que je croyais jusqu'à ce que j'ouvre cette lettre arrivée au courrier. Le noir me frappe avant que son contenu apparaisse. Allongée, la tête dans le coton, je reprends peu à peu mes esprits. Aidée de mes bras, je me redresse sans trop de difficulté. J'ouvre les yeux et comprends. *J'ai réussi. Enfin. Es-tu fier ?* La vue qui s'offre à moi s'avère plus spectaculaire que tout ce que j'ai pu imaginer. Des feuilles, d'une couleur rouge sang, virevoltent entre les arbres majestueux desquels elles ont pris leur envol ; arbres dont les branches s'emmêlent pour former un ensemble qui offre un toit à cette plaine dont émane une odeur de fleurs printanières. Personne ne fait attention à moi, trop occupés à se réjouir de se trouver là. De toutes mes forces, je serre ce bout de papier, mon nouveau "Moi", ma fiche de personnage. Les yeux fermés, une douce brise m'enveloppe.

Je me nourris de cette plénitude lorsque le sol se met à trembler et qu'un grognement s'élève. *Pas humain.* Affolée, je balaie du regard la plaine à la recherche de l'origine du trouble. Pas de menace en vue. Malgré tout, mon cœur se serre à la découverte de cette fillette, recroquevillée.

Elle ancre ses yeux aux miens. Le front plissé, elle tend son bras. Sans que j'aie le temps de dire quoi que ce soit, un éclair me transperce la poitrine, m'arrachant au passage un cri de stupeur. *Qu'est-ce que ?* Je m'inspecte et suis soulagée de constater que tout semble "normal", *pas de transformation en peluche géante.*

Un nouveau grognement. Je bondis sur mes pieds et cours vers elle. La dizaine de personnes présentes à notre arrivée ont déjà déguerpi. *Se sauver. Oui, mais quelle direction ?*

« Hey ! » Je sors de ma torpeur. *Merci.* « Il faut bouger, suivez-moi. Go ! » Les arbres commencent à s'animer et à agiter leurs branches dans tous les sens. La fillette comprend l'urgence. Main dans la main, nous nous précipitons à la suite de cet homme.

La course en elle-même ne s'avère pas un problème. En revanche, les tremblements de terre, les arbres qui essaient de vous balayer de la surface de la terre, c'est une autre paire de manche. Sans savoir comment ni par quel miracle, nous arrivons à éviter chaque obstacle pendant ce qui me paraît une éternité. L'homme nous conduit au centre de ruines contre lesquelles nous nous effondrons à bout de souffle.

Plusieurs minutes s'écoulent avant que je ne retrouve un semblant de souffle et de calme. Seulement à ce moment, je m'aperçois du miracle. *Je marche !*

« Ça devient intéressant », dit la fillette le sourire aux lèvres. *Hum.* Je pense la même chose, mais notre inconnu semble ne pas être du même avis. Il bout de rage. Peu importe, rien ne peut entacher ce moment... enfin jusqu'à ce qu'il me fixe. Je me relève pour lui tenir tête. *Je me relève !* « Je t'avais pourtant prévenue », me dit-il. *Prévenue ?* Je le toise de la tête aux pieds. Je pense aussitôt à ... Mon cœur fait un bon.

« Kam ?

— Tu es Kamily ? » s'étonne la fillette. Silence. Je souris. *C'est lui. On se rencontre enfin.*

« Tu ne devrais pas être ici. » Vexée, ma gorge se noue et ma poitrine se serre. Je ne peux que le dévisager impuissante. Il a raison, mon frère devrait être à ma place. Il s'agit de leur rêve après tout. Pas du mien.

« Moi c'est... ». Kamily porte son attention sur la fillette qui se heurte à sa froideur.

« N'importe quoi. Direction la sortie pour vous deux.

— Non ! » je crie en même temps que la fillette.

Sa colère laisse place au désespoir.

« Moi c'est... tente de nouveau la fillette

— Pado. Stop. *Non, je n'arrêterai pas.* Ton frère ne me pardonnerait...

— Mon frère est mort. » Une ombre de tristesse s'abat sur lui.

« Moi c'est Faelynla ! » La tension vole en éclat, nos mâchoires en tombent en découvrant que la meilleure soigneuse du jeu n'est qu'une enfant. *Comment ? Elle ne doit pas avoir plus de treize ans.*

« Surdouée et sans attache. Et vous ? » *Elle me plaît.*

« Peu importe qui tu es, tu es trop jeune. Tu rentres. *Je ne le savais pas aussi rabat-joie.*

— Trop jeune pour quoi ? Vivre ? »

Vivre ? J'enfonce mes pieds dans l'herbe humide et fraîche. *Vivre ?* Je lève les yeux au ciel. Pas de nuages, aucun obstacle.

Un nouveau grognement.

« Merde, elle nous a déjà retrouvés ! » *Elle ?*

La nuit s'abat sur nous. Une bourrasque nous propulse sur le sol. Je lève la tête. *Mauvaise idée.* L'ombre de cette plante géante est la cause de la nuit soudaine. Sa respiration engendre une nouvelle bourrasque qui nous propulse un peu plus loin. L'adrénaline n'opère qu'un tour dans mon corps endolori, mais impossible de me lever.

Mes jambes refusent d'obéir. *Non, non, pitié, pas maintenant.* Faelnyla s'approche et pose ses mains sur moi. Une lumière jaillit de ses paumes. La chaleur envahit tous mes membres qui semblent revivre. Je lui murmure un merci et la supplie du regard de taire ce qu'elle semble avoir deviné.

Nous revoilà engagés dans une course de survie. Pas d'arbres pour nous éjecter, juste des herbes hautes pour nous ralentir, dans lesquelles de minuscules créatures sautent, courent et rient sans faire attention à nous ou encore à la *Plantzilla* qui nous poursuit.

« Fael, c'est quand tu veux ! rugit Kam.

— Ça vient... ça vient... »

Un frisson s'insinue en moi par le sol. Une aura bleutée enveloppe nos corps. *Qu'est-ce que ? Cette sensation de légèreté. Serait-ce ?* Nous nous retournons vers notre poursuivante qui nous apparaît désormais hésitante et perturbée. Contre toute attente, elle affaisse ce qui ressemble à des épaules et fait demi-tour. Nous reprenons tout de même la course. *Juste au cas où....*

« De rien ! clame Faelnyla.

— Hum. » Kam sourit. *Ça pour une première.*

Pour ma part, la réalité me frappe de plein fouet et je reste dans l'incapacité de communiquer. *Vivre.* Je stoppe ma course, observe le paysage et écoute mon corps. Est-ce bien réel ? Moi, dans un MMORPG¹ ; sous un sort d'invisibilité ; poursuivie par une créature gigantesque ; je peux courir assez vite pour penser que je pourrai m'envoler ; sentir le soleil sur ma peau ; le goût de transpiration sur mes lèvres ; l'odeur de l'herbe fraîchement dévastée... en compagnie d'une gamine bizarre et d'un barbare pire qu'une tête de mule. Un rire que je n'avais pas entendu depuis longtemps résonne dans ce cadre surréaliste, mélangé aux larmes qui inondent mes joues. Les yeux écarquillés, Fael et Kam, immobiles, me regardent comme si la folie m'habitait. *Ils ont raison.* Et éclatent de rire à leur tour.

Cependant, la joie fut de courte durée. Deux loups spectraux d'un bleu glacial nous toisent. Kam brandit un énorme marteau, entouré de flammes violettes. Faelnyla fait naître une sorte d'énergie entre ses mains jointes. Quant à moi, j'attrape l'arc qui vient de se matérialiser dans mon dos.

« Tu vas y arriver, Pado ? m'interroge Kam.

1 « Jeu de rôle massivement multijoueur en ligne »

— Bien sûr ».

Pas du tout ! Mais ce n'est pas le moment de douter. Je tends ma première flèche, vise un des loups et tire. *Oups*.

« Bon sang ! » crie Kam en me jetant un regard meurtrier. Il ne manquait pas grand-chose... pour qu'elle se plante dans son crâne. *Concentration Padolie...* Ta présence ici prouve que tu appartiens à l'élite des joueurs. *Prouve-le !* Je prends une profonde inspiration et ouvre tous mes sens. Kam se bagarre contre un loup quand le deuxième décide de le prendre en traître. Sans plus réfléchir, je tire une nouvelle flèche. Le loup tombe au sol. *Yes !* Kam achève le deuxième en lui envoyant une décharge qui lui hérissé les poils alors qu'il se trouvait entravé par un sort de Fael.

« Dégageons d'ici. »

Nous longeons une rivière de laquelle s'élève de fines gouttes scintillantes et ce jusqu'au ciel, tel un rideau de filaments d'argent.

« Où nous emmènes-tu Kam ? demande Faelnyla.

— Avec de la chance, vers la sortie.

— Non ! » Face à lui, les pieds écartés et ancrés au sol, la fillette ignore la peur. Kam soupire et Faelnyla jubile.

— Hum... OK. Il se contente de répondre, un léger sourire aux lèvres et un regard impressionné par le cran de cette gamine. Quant à toi... » Son visage redevient sérieux lorsqu'il me fixe. La bataille de ma vie va se jouer ici et maintenant.

« Tu dois rentrer.

— Comment tu peux ? Je croyais... *que nous étions amis...* Tu ne peux pas décider pour moi de toute façon. »

Kam fuit mon regard. « En réalité, si. » *Quoi ?*

« Tu n'as pas compris ? intervient Fael à mon intention. Kamily est un MJ². »

Comment une gamine peut-elle savoir ça et moi pas ? *Quelle stupidité.* Toutes les fois où nous avons joué, combattu, gagné ensemble. Toutes les fois où nous avons discuté... Toutes ces fois, il m'a menti. Les larmes ne sont pas loin. Il était mon roc depuis... Un MJ comme mon frère... Comment ne pas s'en douter alors que c'est lui qui nous a présenté ? Toute cette relation n'est que du vent. La douleur s'intensifie.

« Pado, je sais à quoi tu penses et je t'arrête tout de suite. »

Bien sûr qu'il sait, je lui ai tout dit de moi. *Non pas tout.* Mon estomac me brule. *N'oublie pas que souffrir, c'est vivre.* Les larmes coulent, après des mois à sec.

« Tu... Tu pourrais mourir. »

Mais je suis déjà comme morte ! La tristesse laisse place à la colère qui m'embrouille l'esprit. *Vivre.* Avant que je comprenne que j'en étais l'origine, une pluie de mini-flèches foudroyantes se déploie sur Kam.

« Pado... crache-t-il à travers ses lèvres serrées.

— Intéressant, applaudit Fael. Je raffole de la foudre. »

Je ne peux les stopper. Un orage de flèches continue de s'abattre sur Kam jusqu'à ce qu'un halo de lumière me propulse dans les airs. Mon dos percute un corps qui freine et amortit ma chute. Kam m'enlace et me maintient. Rien n'y fait, je continue de me débattre.

« Arrête !

— Tu ne comprends pas ! je clame, moi aussi je veux vivre ! »

Mes jambes choisissent ce moment pour me lâcher de nouveau. J'entraîne Kam dans ma chute. Deux petites mains se posent sur ma cuisse et s'illuminent. Fael me soigne.

Kam murmure mon nom tout en resserrant son étreinte dans un but cette fois-ci de consolation. Je tourne la tête pour lui faire face. Ce que j'observe dans ses yeux me serre le cœur... de la détermination, de la force, de la peur. De sa main, il écarte les cheveux de mon visage.

« Tu fuis. *Il a raison, mais...*

— N'est-ce pas l'objectif de cet endroit ? » Je lui souris et lis maintenant de l'étonnement dans ses yeux, mais il me rend mon sourire puis regarde par-dessus mon épaule.

« La sortie... » Comment ne pas avoir remarqué avant ce majestueux portail magique, tout à fait conforme à ce que j'imaginai ? Nous contemplons tous les trois cette magie en silence lorsqu'un petit groupe apparaît, essoufflé et courant vers le portail. Leur empressement se comprend, une meute de ces maudits loups les course. Après un bref échange de regards, tous trois nous élançons. Fael érige une barrière protectrice entre les loups et le groupe à qui nous offrons l'opportunité de s'échapper. À l'aide de mon arc, je tire sans sommation. Malgré tout, ils demeurent nombreux. Un cri de douleur s'élève et le corps de Kam s'effondre.

« Nooonnnnn ! ». Une chaleur inconnue monte en moi. Une énergie rouge flamboyante s'échappe de mon corps. Je lève les bras et des dizaines de flèches, elles aussi flamboyantes, apparaissent, lévitant tout autour de moi. Les loups sentent la menace du feu et commencent à reculer. Trop tard. J'abaisse les bras et chacune des flèches fonce vers sa cible. En quelques secondes, le calme revient. Le cœur battant à toute vitesse, je cours vers Faelnyla, penchée sur le corps de Kam. Ses lèvres serrées laissent passer la douleur qu'il essaie de masquer. *En vain.*

« Heureusement que je suis là pour soigner les petits bobos du grand guerrier, sourit Faelnyla sûre d'elle.

— La ferme, fillette. » Oui il va beaucoup mieux. Il se relève flambant neuf. Mais qu'en sera-t-il de la prochaine fois ?

Je fixe le portail. *Retourner à ma vie ?* Les fous rires ; les sorties ; les sports extrêmes ; toujours plus d'adrénaline ; les courses de moto avec mon frère ; l'accident de moto ; lui étendu inerte sur la chaussée ; mes jambes ; mon fauteuil... J'observe tout ce qui m'entoure puis mon regard se pose sur Kamily et Faelnyla. Je me sens calme, sereine... pleine de vie... de nouveau.

« Je reste avec vous.

— Pado », réplique aussitôt Kam. Mais il n'ajoute rien. Il se contente de sourire et de me considérer avec le respect dont il a toujours fait preuve à mon égard et une intensité qui me bouleverse.

« Très intéressant », renchérit Fael avant d'éclater de rire. Ce qui est contagieux. Ce moment est parfait. Enfin, il aurait dû l'être.

Une violente douleur à la poitrine me coupe le souffle et me renverse au sol. *Qu'est-ce... ?* J'entends Kam hurler, suivi de sons provenant d'un combat non loin. La fillette pose ses mains sur moi et la chaleur revient, chassant la douleur. Malgré tout, je sens l'odeur du sang qui se répand. Ce n'est pas que mes jambes, mais tout mon corps que je ne sens plus. Ma vue se brouille, ce qui ne m'empêche pas de distinguer le visage de Fael, concentré, mais imprégné de doutes. *Ne t'en fait pas, fillette.*

Le silence revient. Kam se penche à son tour au-dessus de moi et prend ma tête entre ses mains. Sa force me réconforte. Il me parle, mais, tout comme si ma tête se trouvait sous l'eau, le son ne me parvient pas distinctement. C'est sans doute mieux ainsi.

J'avais tort, la bataille de ma vie se joue maintenant et, le plus drôle, c'est que, pour une fois, j'ai envie de gagner. Gagner le droit de rester dans ce monde... avec ces

deux-là, de partager d'intenses moments, de les faire rire, les faire râler, les protéger...
les aimer.

Je souris à cet avenir incertain... mais heureux.

Je sens la vie s'échapper et, pourtant, je ne me suis jamais sentie aussi vivante.